



RALLIDJE

NOM :

Email :

Equipe n° :

Total des points :

Carnet de route (A)
Rallye pédestre - Dimanche 21 juin 2015
organisé par la Maison de l'Urbanité asbl.

Ce Rallidje vous fera parcourir une partie du quartier de Cointe. Cette découverte ne se veut pas exhaustive mais nous espérons qu'elle vous fera voir le quartier d'un œil différent.

Le parcours est émaillé de deux arrêts. Soyez curieux et n'hésitez pas à discuter avec les personnes qui vous y accueilleront !!

Si vous souhaitez qu'il soit comptabilisé pour la remise des prix (vers 16h30), le présent questionnaire doit nous être remis à 16h15 au plus tard.

Comment déchiffrer ce questionnaire ?

Les paragraphes en italique sont les explications historiques, culturelles, anecdotes, ...

Les paragraphes en gras sont les questions.

Note : Un astérisque (*) signifie que la réponse est directement visible sur le parcours. Pour les autres questions, faites appel à votre perspicacité, vos connaissances... ou celles des habitants du quartier (les vrais champions n'utilisent pas internet !!!).

Les autres paragraphes sont des indications sur le chemin à suivre.

Pour votre sécurité, nous vous demandons de respecter le code de la route,
de rester sur les trottoirs et d'utiliser les passages pour piétons.
Nous déclinons toute responsabilité en cas d'incident ou d'accident.

QUESTION 1 (*) :

Tout au long de votre parcours, ouvrez bien les yeux et regardez les bâtiments alentour. Les détails de ces photos se trouvent éparpillés à proximité de votre chemin. Repérez-les et indiquez les noms des lieux (rue et numéro) auxquels ils se rapportent.



Lieu : ...



Lieu : ...



Lieu : ...



Lieu : ...



Lieu : ...



Lieu : ...

Avant de vous lancer dans ce parcours, prenez tranquillement connaissance de ces quelques mots d'introduction sur ce quartier, ainsi qu'à propos de votre lieu de départ : la Chapelle St Maur.

« COINTE »

Au Moyen-Âge, Cointe était une épaisse forêt qui portait le nom de « forêt d'Avroy ». À partir du 15^{ème} siècle, quelques hameaux s'installèrent dans cette forêt et des chemins la traversèrent. La forêt fut progressivement défrichée pour laisse place à des pâturages et des vergers. Des vignobles vinrent même s'installer sur les pentes de la colline.

D'après certaines sources, ce lieu prit le nom de « Quinte », issu d'un mot latin signifiant « banlieue ». C'est cette dénomination qui serait devenue « Cointe ».

En 1768, le quartier comptait 6 maisons (en plus d'un moulin à vent). Puis 8 maisons en 1827, et 22 en 1870. C'est à partir de cette époque que le quartier va vraiment prendre son envol, avec l'apparition du parc privé dont nous reparlerons plus tard.

En 1905, l'Exposition Universelle de Liège a influencé à son tour l'urbanisme de Cointe. En effet, ce quartier verdoyant fut choisi pour accueillir les activités horticoles et sportives de l'exposition.

« LA CHAPELLE SAINT MAUR »

Les origines de cette chapelle remontent à 1402, lorsqu'un oratoire (un petit édifice dédié à la prière) fut consacré à la Vierge et à l'apôtre Saint Mathieu. Ce n'est qu'au 16^{ème} siècle que des moines bénédictins en modifièrent le patronage en Saint Maur (déformation de Saint Mort). La légende du culte de Saint Maur raconte qu'au 7^{ème} siècle, une femme accoucha d'un enfant mort-né. Elle le présenta sur un autel de l'église de Saint-Mort (à Huy) et un miracle se produisit : le bébé revint à la vie. C'est ainsi qu'est né le culte de Saint Maur, que les pèlerins prient en faveur des enfants malades et des infirmes (si vous trouvez une canne ou une béquille abandonnée à proximité, vous saurez pourquoi).

L'édifice tel que nous le connaissons actuellement est le plus vieux bâtiment de Cointe encore debout !

QUESTION 2 (*) :

De quelle année date sa construction ?

Réponse : ...

Le lieu fut désacralisé et plusieurs propriétaires se sont succédés depuis sa vente en 1811. Le Comité de quartier de Cointe est locataire des lieux depuis 1987 et est parvenu à le faire classer en 1989. La chapelle Saint Maur est ensuite restaurée et accueille à présent diverses activités de quartier.

QUESTION 3 :

À votre avis, à quoi servait la fenêtre munie de barreaux en bois ?

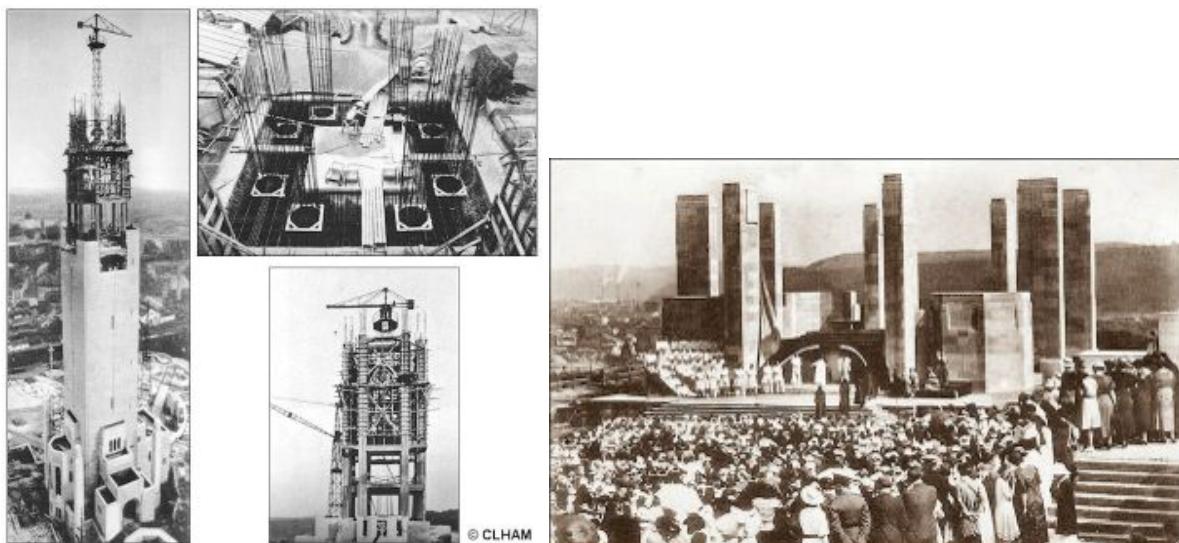
Réponse : ...

À présent, remontez la rue. Sur votre gauche, une grille ouverte vous invite à pénétrer un chemin. Entrez dans ce parc. Vous passez à proximité de ce que les liégeois appellent couramment la « Basilique de Cointe », sur votre droite, tandis que sur votre gauche se tient le « château Saint Maur » (aussi appelé « Château Tart » du nom de son propriétaire au début du 20^{ème} siècle). Continuez tout droit via le chemin en gravier et passez une nouvelle grille jusqu'à parvenir au bas de l'esplanade du Mémorial.

« LE MÉMORIAL INTERALLIÉ : L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR ET LE MONUMENT »

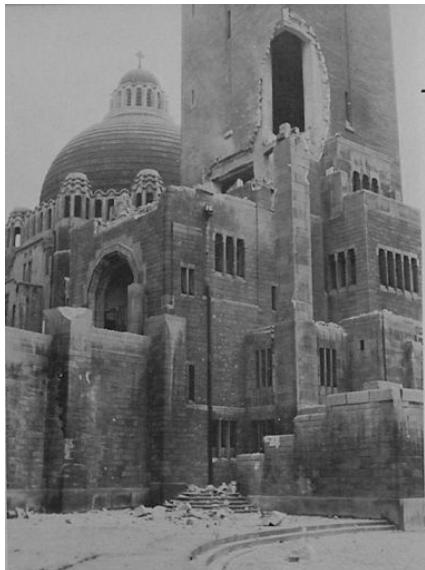
L'église du Sacré-Cœur, communément (et à tort) appelée « Basilique de Cointe », est en piteux état. Pourtant, elle fut construite dans les années '30, en même temps que l'ensemble du Mémorial Interallié (tour, esplanade, ...).

En effet, alors que les milieux catholiques liégeois préparaient la construction d'un lieu de pèlerinage religieux en mémoire des années d'occupation, un projet de Mémorial était par ailleurs envisagé par la Fédération alliée des anciens combattants pour commémorer la première guerre mondiale. Les deux projets ont fusionné pour se rassembler à Cointe dans un ensemble commémoratif à la fois civil et religieux. C'est l'architecte anversois Joseph Smolderen qui est chargé de concevoir cet ouvrage. Les travaux de construction commencèrent en 1928 pour s'achever en 1936 (l'église, de style néo-byzantin) et 1937 (le monument, de style Art déco).



La construction de la tour et l'inauguration du Mémorial.

Après la seconde guerre mondiale, le monument, abîmé par les bombes, est rénové. À cette occasion, l'hommage rendu par le Mémorial est élargi pour englober la mémoire des combattants et résistants des deux guerres.



La tour touchée par une bombe pendant la guerre.

En 2011, l'église et le monument sont tous deux classés par la Wallonie.

Tout récemment, le monument fut à nouveau restauré en préparation des cérémonies de 2014 pour le centenaire du début de la 1^{ère} guerre mondiale.

Malheureusement, l'église n'a pas pu subir le même sort (elle s'est contentée des peintures d'oiseaux que vous pouvez encore admirer). Ses coûts de réfection sont trop onéreux pour l'asbl qui en est propriétaire et elle fut mise en vente. Actuellement fermée, son sort n'est pas encore connu.

QUESTION 4 (*) :

Sur un côté de l'esplanade, cinq sculptures (entourées de 8 pylônes de pierre) représentent chacune un pays ayant participé à la guerre. Quels sont ces cinq pays ?

Réponses :

- ...
- ...
- ...
- ...
- ...

NB : à l'intérieur de la tour se trouvent les monuments franco-belges, roumains et espagnols.

Après avoir répondu à la question, remontez vers la tour du Mémorial. Ce sera votre premier arrêt.

○ 1^{er} arrêt : la tour du Mémorial Interallié (uniquement accessible entre 13h30 et 15h) !

Depuis 2011, l'idée de réaliser un phare au sommet de cette tour était mise en avant. Après plusieurs années de discussions et quelques tests, le phare fut fonctionnel peu avant les cérémonies du 4 août 2014. Depuis, il fonctionne quelques heures par nuit chaque week-end, ainsi que pour les grandes occasions.

Du haut de la tour, profitez de l'impressionnant panorama. Et jetez un coup d'œil à proximité des terrains de football qui se situent au sud. Le bâtiment juste devant ces terrains héberge les « Archives de l'Etat » (voir l'explication ci-dessous).

QUESTION 5 :

La hauteur de la tour est de 75 m, mais les hauteurs données dans les ascenseurs indiquent d'autres chiffres ! Pourquoi ?

Réponse : ...

« LES ARCHIVES DE L'ÉTAT »

À Cointe se situent les Archives de l'Etat. Il y a 19 dépôts en Belgique. Celui-ci est l'un des deux en province de Liège (l'autre se trouve à Eupen). S'y trouvent des salles de lecture pour y consulter les archives.

Mais de quels types d'archives s'agit-il ? Elles sont classées entre des archives de l'Ancien Régime (du Moyen-Âge à 1795) et de la période contemporaine (de 1795 à nos jours). Ce sont des archives de gouvernements aux niveaux local, provincial, régional et fédéral. Mais d'autres, d'origines privées, peuvent aussi s'y trouver : d'institutions ecclésiastiques, d'hommes politiques, de nobles, d'entreprises ou d'associations.

En ressortant de la tour, quittez le Mémorial par le parking et empruntez la rue des Hirondelles.

« LA RUE DES HIRONDELLES »

La rue des Hirondelles s'appelait la « rue du loup » jusqu'en 1932, du nom d'une ancienne houillère locale du 16^{ème} siècle. En effet, il existe dans le coin de nombreux vieux puits de mine rebouchés, parfois non-recensés. Cela a déjà engendré des effondrements, comme ce fut le cas en 1914 au numéro 75. Ou plus récemment au numéro 20, en 1988, lorsqu'un effondrement déclenché par le creusement du tunnel autoroutier mit à jour un puits de 60 mètres de profondeur ! Il fut comblé en y coulant plus de 100 mètres cubes de béton.

Au bout de la rue des Hirondelles, prenez la rue du Chéra vers la droite.

« LA RUE DU CHÉRA »

La rue du Chéra suit un tracé très ancien : à cet endroit se trouvait déjà une ancienne voie romaine datant de l'Antiquité, qui allait d'un côté vers Hognoul et se dirigeait de l'autre vers les Ardennes (via le Val Benoit et Embourg). Et on a retrouvé quelques traces encore bien plus vieilles de cet itinéraire.

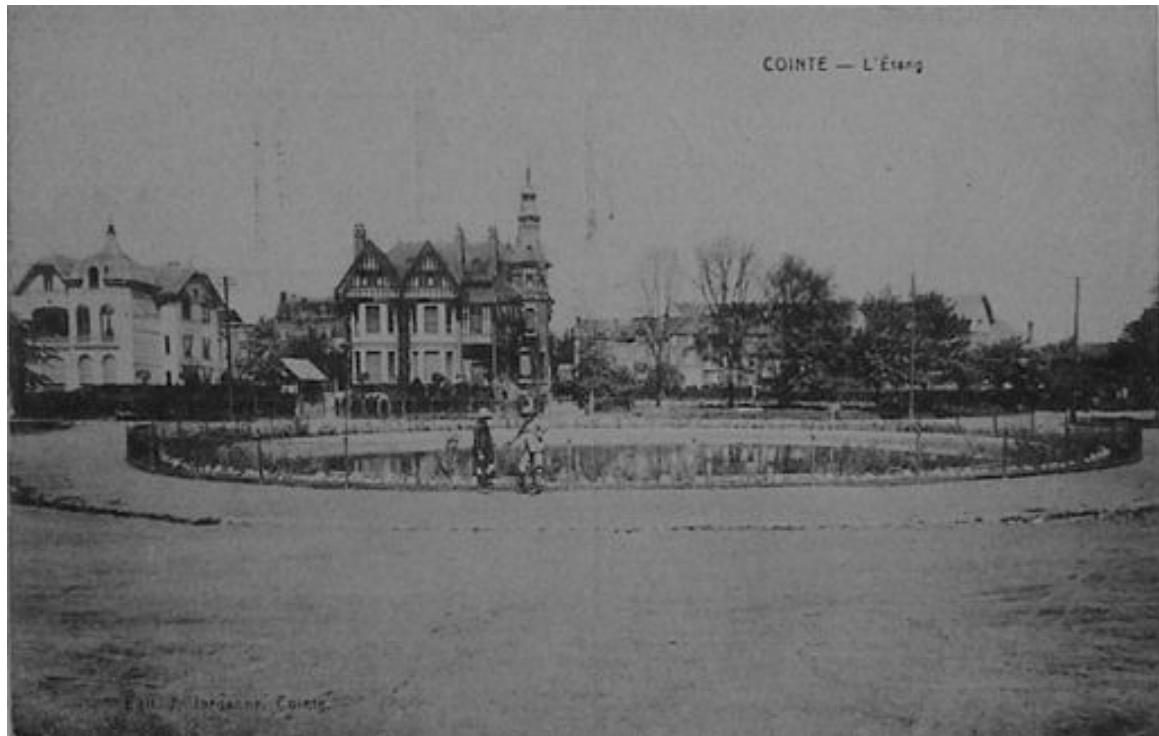
Une cinquantaine de mètres plus loin, sur votre gauche, prenez l'avenue du Mémorial (que les voitures ne peuvent pas emprunter à partir de la rue du Chéra). Vous pénétrez à présent dans le Parc Privé de Cointe dont nous reparlerons dans quelques minutes.

Arrivés à hauteur du rond point de l'étang, répondez d'abord à la question ci-dessous.

QUESTION 6 (*) :

Pouvez-vous reconnaître la maison sur la carte postale ci-dessous ? À quel numéro correspond-elle ? (ne pénétrez pas à l'intérieur de la propriété !!)

Réponse : ...



Vieille carte postale de 1887, avec vue sur l'étang du parc privé.

À présent, dirigez-vous vers l'avenue des Ormes. Jetez un coup d'œil à la maison au n°1 de l'avenue des Ormes, c'est une des rares maisons de style moderniste de ce parc. Elle date de 1957 et fut construite pour un propriétaire vivant alors au Congo. Le vitrail, réalisé par le liégeois Louis Jacquemart, représente d'ailleurs des grains de café. L'actuel propriétaire a reconstitué le charme de l'époque de cette maison en effectuant quelques restaurations (terrasse,...) et en re-décorant l'intérieur pour coller au style moderniste belge d'antan.

QUESTION 7 :

Récemment, cette maison fut mise à l'honneur dans une émission télévisée. Laquelle ?

Réponse : ...

Engagez-vous dans l'avenue des Ormes pour une agréable promenade pendant que nous vous donnons quelques explications sur les spécificités du « parc » dans lequel vous déambulez.

« LE PARC PRIVÉ DE COINTE »

La naissance du parc privé date de 1876. Il s'agissait d'un domaine privé de 27 hectares appartenant à la famille Hauzer (riche industriel liégeois). À la fin du 19^{ème} siècle, ce domaine a ainsi commencé à accueillir des familles bourgeoises qui venaient profiter de cet agréable environnement à proximité de Liège pour y construire leurs villas.

En 1926, une association fut même créée pour assurer la bonne gestion de ce parc dans l'intérêt général de ses habitants. L'association est propriétaire du réseau électrique, du réseau d'égouttage, des voiries et des espaces publics à l'intérieur du parc. Les propriétaires participent aux frais pour en assurer le financement.

De nos jours, le parc est encore un domaine privé (bien que les promeneurs extérieurs y soient tolérés) et fonctionne toujours ainsi. Il dispose de son règlement concernant les règles de bon voisinage et les divers points à respecter dans le parc (entretien des haies, égouttage, immondice, vitesse à respecter sur la voirie, etc.).

Tout au long de votre cheminement, vous pouvez admirer les magnifiques villas qui y ont été construites (nous vous signalerons quand vous quitterez le domaine du parc privé).

Au bout de l'avenue des Ormes, notez l'arbre au numéro 42 de l'avenue de la Laiterie, classé comme arbre remarquable.

QUESTION 8 :

De quel type d'arbre s'agit-il ?

Réponse : ...

Puis prenez sur votre droite pour remonter l'avenue de la Laiterie.

« LES LAITERIES »

Les « laiteries » sont des endroits à la mode au début du 20^{ème} siècle. Il s'agit d'élégants petits pavillons qui servent de lieux de consommation et d'amusement aux familles aristocrates pour y manger, discuter, se reposer, danser, etc.

La laiterie du parc de Cointe était réputée grâce à ses tables de jardin, ses jeux pour enfants, sa piste de danse. Il y avait même un orchestre de jazz qui y jouait dans les années 1930.



Une laiterie dans les années 1920.

Au rond point suivant, nous attirons votre attention sur deux choses.

La première est le rocher qui se trouve étrangement posé au centre de ce rond-point. Pour l'anecdote, sachez que ce rocher est un bloc de quartzite de 5 tonnes. Il fut découvert un peu plus bas dans l'avenue de la Laiterie, alors qu'il avait été déposé par la Meuse il y a quelques centaines de milliers d'années.

La deuxième est la villa du numéro 2 de l'avenue de Cointe (vous repérerez facilement sa façade blanche pourvue d'une mosaïque). Cette villa porte un nom : l'Aube, également connue sous le nom de « maison Serrurier-Bovy ».

« L'AUBE »

Cette villa fut construite en 1903-1904 par Gustave Serrurier-Bovy, architecte et décorateur liégeois de style Art Nouveau, avec des tendances courbées et asymétriques.

Depuis sa vente en 1947, beaucoup de transformations y ont été réalisées, l'éloignant de son style initial. Mais la Wallonie a entrepris une rénovation et un classement dans les années 2000 pour conserver au mieux cette villa qui fait partie de notre histoire architecturale.

Sa façade est réalisée en briques peintes de couleur blanche et en calcaire, interrompue par des lignes horizontales de briques vernissées d'une couleur bleutée.

Vous pouvez contempler une magnifique mosaïque, réalisée par Auguste Donnay : l'Aube, représentée par une jeune dame sortant de son sommeil au milieu des éléments déchaînés.

Remontez l'avenue de Cointe en imaginant la situation d'antan grâce à la photo ci-dessous.



Vue d'époque de l'observatoire, au milieu des pâturegnes (fin du 19^{ème} siècle).

QUESTION 9 :

Le bâtiment de l'observatoire qui est situé au numéro 5 de l'avenue de Cointe déroge à certaines normes du parc privé et il a une particularité unique dans ce parc. Laquelle ?

Réponse : ...

Revenus à hauteur de l'étang, prenez l'avenue des Platanes sur votre gauche. Puis passez la première grille ouverte, au numéro 17, pour votre 2nd arrêt.

○ 2^{ème} arrêt : l'Observatoire de Cointe (uniquement accessible entre 13h30 et 16h) !

Ce terrain du parc privé fut vendu à l'Université de Liège par la famille Hauzer. Ce lieu devait être exclusivement destiné à l'étude des sciences astronomiques, météorologiques, etc. C'est ainsi qu'est né l'Observatoire de Cointe, hébergeant l'Institut d'astrophysique de l'Université de Liège jusqu'en 2002 (cet institut a déménagé au Sart-Tilman). À présent, l'observatoire abrite la Société Astronomique de Liège. Malheureusement, il aurait grand besoin d'une sérieuse (et coûteuse) rénovation.

Mais laissons la place à votre visite des lieux et à l'accueil fait par la Société Astronomique de Liège, ils seront ravis de discuter avec vous de leur passion.

QUESTION 10 (*) :

En quelle année a été entreprise la construction de l'observatoire de Cointe ?

Réponse : ...

QUESTION 11 :

Comment appelle-t-on la trace sur la sphère céleste de la trajectoire annuelle du Soleil ?

Réponse : ...

Après avoir pris congé des membres de la Société Astronomique de Liège et quitté l'Observatoire, reprenez votre marche avenue des Platanes.

QUESTION 12 :

L'avenue des Platanes est répertoriée comme zone de liaison dans le PCDN. Mais qu'est-ce que le PCDN ?

Réponse :

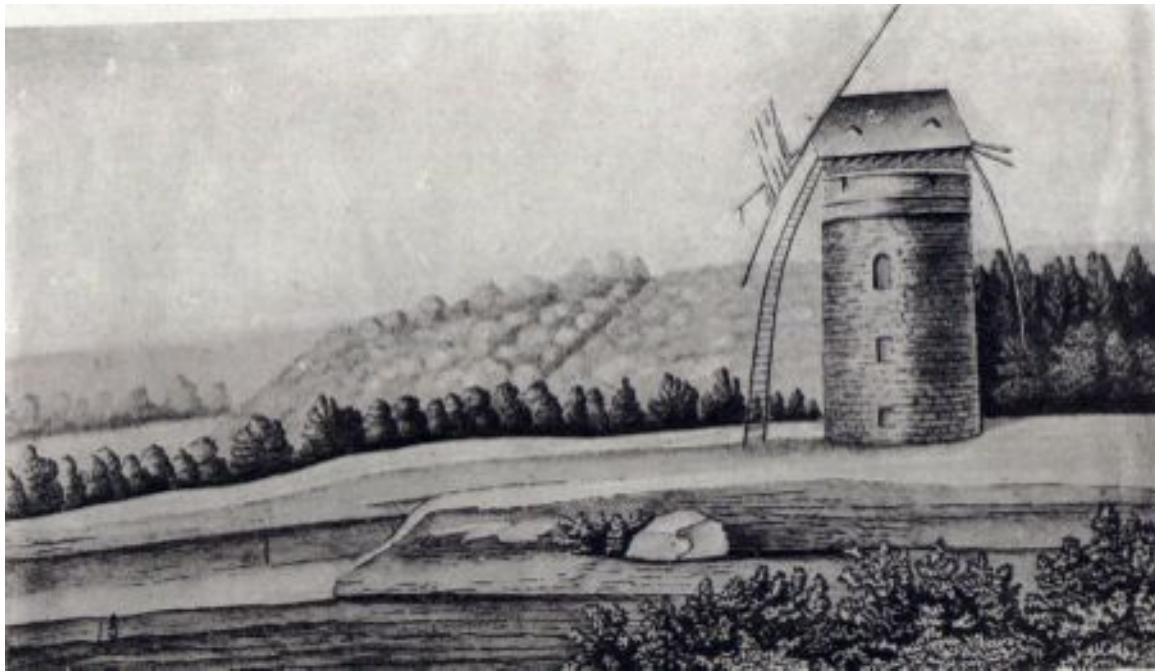
- O – Plan Communal de Dératisation Naturelle.**
- O – Plan Communal de Développement de la Nature.**
- O – Plan Communal de Développement des Nichoirs.**

Sur le trottoir opposé, vous tomberez bientôt sur un passage étroit dénommé le « passage du Laitier ». Ne le manquez pas !!

Au bout du passage du Laitier, vous débouchez rue du Professeur Mahaim et vous êtes à présent ressortis du parc privé de Cointe. Tournez sur votre droite pour continuer votre chemin.

« LE VIEUX MOULIN DE COINTE »

C'est dans cette rue, autrefois simple chemin, que fut construit un moulin à vent, en 1735, représenté sur la gravure ci-dessous. L'histoire raconte qu'il n'a jamais vraiment fonctionné car une tempête l'avait déjà endommagé avant sa mise en service. De nos jours, il n'y a malheureusement plus de trace visible de ce vieux moulin.



Gravure de Remacle Leloup, 1735. Edition De Graeve, Gand.

Passez à côté de la résidence des Cèdres.

« LES CÈDRES »

Parallèlement au Petit Bourgogne, situé à quelques centaines de mètres et qui est un hôpital spécialisé en psychiatrie, pédopsychiatrie et alcoologie, la résidence « Les Cèdres » est un lieu de réinsertion dans la vie quotidienne de personnes présentant des troubles psychiatriques chroniques stabilisés et ne nécessitant pas de traitement hospitalier.

Leur objectif est « d'offrir un cadre familial, ouvert à la vie du quartier, garantissant une atmosphère agréable qui n'est pas celle d'un hôpital » de manière à « créer des conditions adéquates à la stabilisation et à la resocialisation ».

Après la résidence, poursuivez votre chemin en empruntant la rue de Bourgogne. Puis à l'intersection suivante, remontez toujours cette rue.

« PARCOURS D'ARTISTES »

Savez-vous que chaque année, à la fin du mois de mai, le comité de quartier de Cointe organise le « festival des arts à Cointe ». Durant un week-end, les artistes du quartier ouvrent leurs portes pour vous accueillir en exposant leurs œuvres. À cette occasion, il y a également de petits concerts dans le quartier et certains bâtiments ouvrent leurs portes (monument interallié, archives de l'Etat, ...). Mais si vous l'avez manqué, il vous faudra attendre mai 2016 pour y participer !!

Après une petite marche, vous tomberez sur un croisement avec la rue des Jasmins.

Descendez cette rue et arrêtez-vous au début de l'impasse de la rue du Boqueteau. Vous entrez dans le parc résidentiel « Bois l'Evêque ». Mais n'allez pas plus loin, lisez d'abord l'explication ci-dessous avant de continuer votre chemin.

« PARC RÉSIDENTIEL BOIS L'ÉVÈQUE »

Ce parc résidentiel est un ensemble de 217 logements sociaux réalisés entre 1958 et 1968 par la Maison Liégeoise. Conçu par le célèbre bureau d'architecture L'Equerre, il est composé de 84 maisons unifamiliales et de 131 appartements (88 dans 11 blocs de 3 ou 4 niveaux et 45 dans un bloc de 6 niveaux).

La caractéristique de cet ensemble est la volonté d'implanter les bâtiments dans un parc résidentiel de 7 hectares abondamment planté d'arbres. La circulation automobile principale se fait sur le pourtour du parc avec des dessertes en cul-de-sac distribuant des logements de différents types, maisons et appartements. Cette solution permet ainsi de réservé le centre du parc à la disposition quasi exclusive des piétons.

À présent, nous vous conseillons de découvrir « Bois l'Évêque » en suivant bien les indications ci-dessous pour ne pas vous perdre :

- prenez la ruelle piétonne qui monte, tout au début de la rue du Boqueteau ;
- au premier croisement, prenez à gauche ;
- à hauteur du banc, asseyez-vous, comptez jusqu'à 5 en posant un doigt sur votre nez, relevez-vous, asseyez-vous à nouveau, puis relevez-vous enfin,
- montez le chemin qui fait face au banc (pour parvenir au bout de la rue des Magnolias) ;
- deux chemins pédestres vous permettent de poursuivre votre ascension en face de vous, prenez celui de droite ;
- si vous ne vous êtes pas perdus, vous êtes ressorti de « Bois l'Évêque » et vous vous trouvez à nouveau rue de Bourgogne.

Grimpez encore quelques mètres et, juste après le panneau routier « fin de zone 30 », vous vous trouvez aux pieds d'un escalier. Après avoir répondu à la question ci-dessous, empruntez cet étroit mais sympathique passage qui vous mène au bout du boulevard Montéfiore.

QUESTION 13 (*) :

Combien de marches comporte ce passage entre la rue de Bourgogne et le boulevard Montéfiore ?

Réponse : ...

Vous voici à l'extrémité du boulevard Montéfiore.

« LE BOULEVARD MONTÉFIORE »

L'exposition universelle de Liège en 1905 s'est principalement déroulée dans différents palais érigés sur le site de la plaine des Vennes. Mais afin de présenter les efforts déployés en Belgique pour l'amélioration des conditions de logement des classes populaires, les organisateurs avaient réalisé un groupe de maisons ouvrières modèles sur le plateau de Cointe. Il s'agissait de présenter les types d'habitation les plus usités dans les diverses régions du pays.

Ainsi, vingt-cinq maisons ouvrières furent réalisées sur le boulevard Montéfiore par la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, par des sociétés immobilières de construction d'habitations ouvrières, par des sociétés de crédits et par des sociétés industrielles.

La maison terminant le boulevard, au numéro 32, fut réalisée par la Société La Vieille-Montagne, première multinationale européenne de l'époque. Un concours récompensait la meilleure habitation ouvrière et celle-ci reçut le 3^{ème} prix. De plus, elle fut mise en jeu lors d'une grande tombola, mais personne ne vint réclamer ce gros lot. Elle fut donc remise aux enchères par la Ville de Liège.

QUESTION 14 :

À votre avis, quel était approximativement le prix d'une habitation ouvrière à cette époque ?

Réponse :

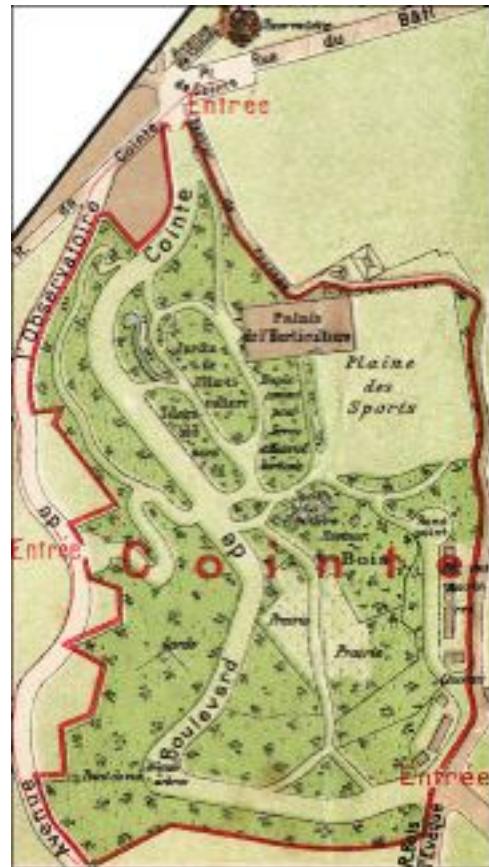
- O – 6.000 francs belges**
- O – 26.000 francs belges**
- O – 46.000 francs belges**
- O – 66.000 francs belges**

Arpentez le boulevard, le long de ces maisons ouvrières. Avant d'arriver au carrefour, un chemin pédestre part sur votre droite. Prenez-le pour pénétrer dans le parc de Cointe. En opérant un judicieux « gauche – droite » aux intersections des sentiers (ou « à la 7^{ème} pâquerette à droite », ça va aussi), vous devriez facilement parvenir à rejoindre l'entrée de la plaine de sport de Cointe.

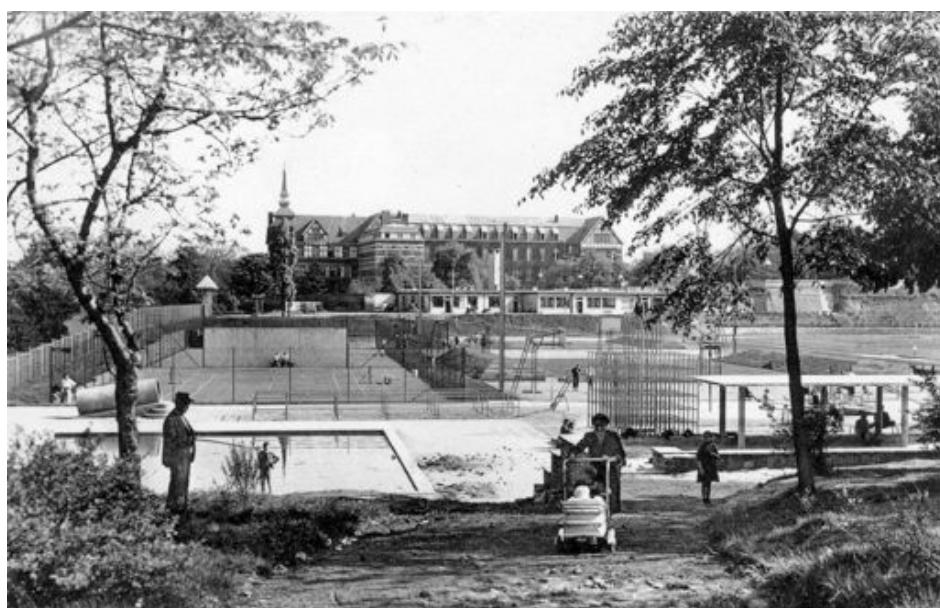
Si tout s'est bien passé, vous vous trouvez à présent à l'entrée de la plaine de sport de Cointe (et à côté de l'agrès numéro 1 de la piste de santé).

« LA PLAINE DE SPORT DE COINTE »

Ci-contre, voici un plan de l'exposition de 1905 avec ses entrées et ses délimitations (repérez-vous grâce à la plaine de sport et au boulevard). Nous pouvons notamment y voir l'emplacement du palais et du jardin de l'Horticulture. À droite de la carte, le rond-point est le bout du boulevard Montéfiore. Vous constatez que la situation actuelle des cheminements et des voies de communications est restée très similaire.



La fin de l'exposition de 1905 laisse de vastes espaces disponibles à aménager. Ils sont d'abord mis à disposition de l'armée pour servir de terrain de manœuvre, puis sont réaffectés avec l'aménagement d'un parc public autour de plusieurs terrains de sports et de loisirs accessibles à tous.



La plaine de sport en 1954 avec, en fond, le clos Chanmurly dont nous reparlerons plus loin).

QUESTION 15 :

L'année de l'exposition, 1905, a coïncidé avec un « gros anniversaire ». Lequel ?

Réponse : ...

Continuez le même chemin le long de la plaine. Après les 3 bancs, prenez le sentier sur votre gauche. Nous vous conseillons même de traverser les multiples petits passages qui surgissent à cet endroit. Le but étant de vous retrouver boulevard Gustave Kleyer au niveau du feu et du passage piéton, avec l'école communale de Cointe en face de vous.

« L'ÉCOLE COMMUNALE »

Lors de l'exposition de 1905 se trouvait à cet endroit un vaste chalet en bois : le pavillon des Eaux et Forêts. Une école s'y installe en 1911, avant de remplacer le chalet en 1914 par le magnifique bâtiment que vous pouvez voir actuellement. C'est l'architecte Joseph Lousberg qui l'a conçu dans un style néo-mosan.

QUESTION 16 (*) :

Combien de visages humains ornent les 2 façades (« côté boulevard » : de face et latérale vers Chanmury) de l'école ?

Réponse : ...

Notez que le boulevard fut initialement appelé « boulevard de Cointe » lors de sa création pour l'exposition universelle, puis rebaptisé en 1921 en hommage à l'initiateur du projet, Gustave Kleyer, bourgmestre de Liège de 1900 à 1921, année où il dût renoncer à son mandat.

QUESTION 17 :

Savez-vous pourquoi le bourgmestre Gustave Kleyer dut renoncer à son mandat en 1921 ?

Réponse :

- O – pour honorer sa promesse d'arrêter la politique avant ses 70 ans.
- O – à cause d'une mauvaise comptabilisation des votes lors de l'élection précédente.
- O – pour cause de cécité.
- O – parce qu'on a découvert qu'il avait versé de l'argent à la FIFA pour obtenir la tenue de l'Exposition Universelle de 1905 à Liège.

Ensuite, longez la route vers la droite jusqu'à apercevoir le « Clos Chanmurly ».

« LE CLOS CHANMURLY »

La communauté des « Filles de la Croix » fut fondée en 1833 en Hors-Château pour créer des écoles, pensionnats, hospices et orphelinats. C'est ainsi qu'en 1903-1904, cette communauté a construit un couvent à Cointe, dans lequel les religieuses géraient un grand pensionnat pour jeunes filles.

Après la seconde guerre mondiale, certains enfants y sont placés par la justice, et l'appellation « Chanmurly » proviendrait des trois prénoms d'assistantes sociales de l'institution : Chantal, Murielle et Lily !

Vous pouvez voir les bâtiments du couvent sur la photo précédente (avec la plaine de sport). Le pensionnat ferme ses portes en 1977 pour des raisons budgétaires et les bâtiments resteront abandonnés par la suite. En 1992, ils sont tous démolis, sauf une partie du couvent qui va faire partie d'un projet de réaménagement de quartier. Le bâtiment devant vous (avec sa haute pointe) fut rénové en 2000, mêlant modernité et respect de l'architecture d'origine. Il reçut le grand prix de l'urbanisme de la ville de Liège en 2002.

Dirigez-vous vers le rond-point de la place du Batty.



La place du Batty en 1898, avec le terminus du tram en provenance de Sainte-Véronique.

Puis prenez à gauche dans l'avenue de l'Observatoire et ensuite à droite dans la rue Constantin Le Paige, puis dans la rue des Jonquilles. Au bout des escaliers, rejoignez votre lieu de départ, la chapelle Saint Maur.

Maintenant que Cointe n'a (presque) plus de secret pour vous, répondez à ces ultimes questions avant de remettre votre questionnaire (vous pourrez le récupérer ensuite). Si vous avez bien répondu, vous serez peut-être l'un des heureux gagnants lors de la remise de prix qui se tiendra vers 16h30. Pour patienter et vous rafraîchir, quelques boissons vous sont proposées pour un prix modique par une association du quartier.

QUESTION 18 :

Dans l'introduction, nous avions dit que des vignobles existaient il y a fort longtemps à Cointe. Certains indices témoignent encore de ce passé viticole. Pouvez-vous me citer une de ces références dans le quartier ?

Réponse : ...

QUESTION SUBSIDIAIRE : En combien de temps Nathalie (de la Maison de l'Urbanité) a-t-elle effectué le parcours ?

Indice : trajet effectué avec la lecture de ce carnet de route, mais sans s'arrêter aux différents points d'accueil.

Réponse : ... heure(s) ... minute(s) ... seconde(s)

La Maison de l'Urbanité espère que vous avez apprécié cette balade et que vous avez pu découvrir le quartier de Cointe avec un regard nouveau.

Nous vous remercions de votre participation et vous donnons d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine dans un autre quartier liégeois !!

Remerciements :

Le Comité de Quartier de Cointe ; l'asbl Chapelle St Maur ; l'asbl Mémorial Interallié de Cointe ; la Société Astronomique de Liège ; le service cartographie de la Ville de Liège ; la Wallonie ; les diverses sources d'informations (et notamment le site « Liège, photos d'hier et d'aujourd'hui ») ; ainsi que les nombreuses personnes ayant participé à la conception ou à la promotion de cet événement.